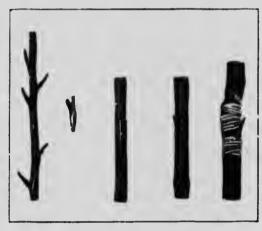
geen, on retranche les scuilles des rameaux; on laisse cependant un norceau de pétiole ou queue de la feuille aûn de pouvoir manier le bourgeon après qu'il a été eulevé. Il faut, pour l'enlèvement du bourgeon, un couteau très tranchant et à lame anince. Il existe des couteaux spéciaux pour cet ouvrage. On enlève le bourgeon du rameau en coupant de laut en bas ou de bas en laut, selon la position la plus commode. Généralement cependant l'entaille se fait de bas en haut. Le norceau que l'ou calève avec

le bourgeon doit avoir environ un pouce de longueur et la surface tranchée doit être lisse. Il faut couper très minee et ne prendre que très pen de bois avec le bourgeon. Tundis que l'on procède à l'opération de la greffe, on tient les lourgeons on les rameaux dans un endroit on ils ne sont pas exposés à sécher. On insère le bourgeon sous l'écorce que l'on soulève an moyen de la lame du canar ou de la partie du contenu à greffer désignée à cet usage. On pousse alors avec les doigts le l'ourgeon sons l'écorce, puis on achève de le mettre en place en pressant ice la lanie du contenu le morecan du pétiole (queue de la fenille) que l'on a en soin de laisser en enlevant le bourgeon de l'arbre. Le bourgeon est maintenant



Exemple de greffe en censson

tenn en place par l'écore qui l'enserre de chaque côté. On ligature casuite avec de raphia eu une ficelle souple le greffon et le sujet, en ayant soin teatfois de ne pas reconvrir le bourgeon. Ainsi ligaturées les deux parties sont en contact plus intime, et le greffon est moins exposé à sécher ayant que l'union se fasse. Cette union devrait s'effectuer en deux on trois semaines; on coupe la corde qui pourrait s'opposer au développement du bourgeon. Si l'opération a été faite à l'époque convenable le greffon restere dormant jusqu'an printemps. S'il se mettait à pousser en autonne il courrait risque d'être détruit par l'hiver. Au printemps suivant on coupe le sujet juste audessus du greffon afin que toute la force du sujet puisse se porter dans le greffon et provoquer une croissance rapide. Une croissance de trois à cinq pieds n'a rien d'exceptionnel pour la première saison.

L'écussonnage est trè employé aujourd'hui dans la propagation des pruniers. La végétation de la première saison est plus vigoureuse que celle qui se produit dans les arbres greffés sur la racine. Cette méthode donne une plus forte proportion d'arbres à trone droit. Elle se recommande également lorsque l'on vent empêcher les arbres de pousser sur leurs propres racines, car les arbres propagés de cette manière peuvent être plantés de façon à ce que le sujet soit juste à la surface du sol pour que toutes les racines en proviennent. La greffe de la racine ne nous a pas donné d'aussi bous résultats avec les prunes qu'avec les pommes, et nous recommandons l'écussonnage.

On peut aussi avec succès insérer les bourgeons dans les branches des arbres. Lorsque les bourgeons se sont unis et se sont développés, on peut façonner le sommet comme s'il avait été greffé en tête, mais cette opération est rarement pratiquée sur les pruniers.

AUTRES GENRES DE GREFFE.

Greffons.—Le succès de la greffe dépend en grande partie de l'état et de la qualité des greffons; on ne saurait donc mettre trop de soin à se procurer des greffons de la meilleure qualité et qui soient dans le meilleur état possible au moment où l'en désire greffer.